



1.  $d2-d4$        $e7-e6$   
 2.  $Cg1-f3$        $f7-f5$   
 3.  $g2-g3$
- Cette forme de développement contre la partie Hollandaise a été préconisée par Grünfeld.

3. "...  
 4.  $Ff1-g2$   
 $Cg8-f6$   
 $d7-d5$

Torre proiette de bâti un « stonewall », ce qui n'est pas recommandable, selon les théoriciens, quand le FD de l'adversaire n'est pas enfermé (ici par  $e2-e3$ ).

5.  $0-0$   
 6.  $c2-c4$   
 7.  $Dd1-c2$   
 8.  $b2-b3$   
 9.  $Fc1-b2$   
 10.  $Cf3-c5$   
 11.  $f2-f3$   
 $Rf8-d6$   
 $c7-c6$   
 $0-0$   
 $Cf6-e4$   
 $Cb8-d7$   
 $Dd8-f6$   
 $Cd7 \times e5$

Mais les Blancs, en situation de placer le mat de Greco n° 3 ne s'attardent pas à une reprise immédiate de pièce. Ils annoncent mat en quatre coups.

#### PARTIE N° 48

**Défense Hollandaise**  
 Jouée en 1925  
 au Tournoi de Baden-Baden

**E. GRUNFELD**      **C. TORRE**  
 Ernest GRUNFELD (génération d'Alekhine) est un excellent maître autrichien, réputé pour sa connaissance approfondie des débuts. Il a été souvent aux places d'honneur dans les tournois de ces trente dernières années.

Carlos TORRE, né en 1905, joueur mexicain, faisait ses débuts dans ce grand tournoi. Il brilla pendant quelques années d'un éclat météorique et paraissait appeler au plus bel avenir. La maladie l'a éloigné des échecs.

Nous voilà dans le schéma du mat n° 3.  
 13. "...  
 14.  $h2 \times g3$   
 15.  $Fg2-h3$        $Dh6 \times h3$  mat.

#### PARTIE N° 49

**Sicilienne**  
 Jouée au XIX<sup>e</sup> siècle

J. COCHRANE  
 J. COCHRANE, joueur anglais du début du XIX<sup>e</sup> siècle, auteur d'un traité (1822) et analyste d'une variante du Gambit du CR qui porte son nom.

1.  $e2-e4$   
 2.  $d2-d4$

Cette avance prématûre passe pour une invention de Cochrane qui l'expérimenta en 1844 contre H. Sturton. Les modernes jouent 2.  $Cf3$  avant de pousser le P.

2. "...  
 3.  $Dd1 \times d4$   
 4.  $Dd4-d1$

Les Blancs ont clairement perdu un temps. 4.  $De3$  paraît meilleur.

4. ...

Ce coup est certainement fautif. Il laisse le  $Pd7$  arrêté, crée un trou à  $d6$  et surtout transforme sans raison la position en partie ouverte.

5.  $Cg8-f6$   
 6.  $Dd8-a5+$

Un mat type peut servir de thème à toute une phase d'une partie. Reproduisons, en la commentant de ce point de vue, la partie que nous avons publiée sous le n° 14 de « Les Echecs ».

#### PARTIE N° 50

**Espagnole**

Jouée en 1859 à Breslau

**A. ANDERSEN**      **Max LANGE**  
 Max LANGE (1832-1889), fort joueur allemand, est l'auteur de divers manuels dans lesquels d'innombrables joueurs ont appris les rudiments du noble jeu et d'un recueil commenté des parties de Morphy qui fit autorité jusqu'à la parution de celui

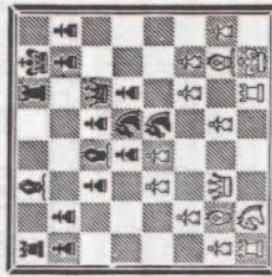
étais nécessaire.

Nous voilà dans le schéma du mat n° 3.  
 13. "...  
 14.  $h2 \times g3$   
 15.  $Fg2-h3$        $Dh6 \times h3$  mat.

Après le 11<sup>e</sup> coup des Noirs Les Blancs font maintenant mat en quatre coups.

12.  $Fc4 \times f7+$   
 $Si \dots Rh8 ; 13. Cg6+1, h \times g6 ;$   
 14.  $Dh3$  mat.  
 13.  $Df3 \times f7 +$   
 $Rg8-h8$   
 $Fc5-f8$   
 14.  $Df7 \times f8 +$   
 15.  $De8 \times f8$  mat.

Les Noirs ont bien évité le mat type n° 3... mais pour se faire faire le mat du Couloir n° 1.



Après le 11<sup>e</sup> coup des Noirs

12.  $d4 \times e5 ??$

Et voilà un maître éprouvé comme Grünfeld qui gaffe. Il a méthodiquement joué pour conquérir un avantage de position. Et il se laisse rouler tactiquement. Il fallait jouer 12.  $f3 \times e4$ , ce qui aurait permis à Torre par  $Ce5-g4$  de compliquer encore.

12. "...  
 13.  $Rg1-h1$   
 $Fd6-e5+$